

La Caisse Populaire

Conférence par J.-R.-V. Trudel

L'ASSOCIATION

Les œuvres économiques qui attirent le plus l'attention du public et intéressent surtout les travailleurs sont la caisse populaire et la coopérative agricole. L'expérience prouve tous les jours que l'homme isolé ne peut améliorer sa position sociale, il lui faut recourir à l'association, se joindre à ses semblables. Nous lisons dans l'Évangile; "Il vaut mieux que deux soient ensemble, que d'être, seul, car alors ils tirent de l'avantage, de la société". "Si l'un tombe l'autre, le soutient. Le frère qui est aidé par son frère est comme une ville forte."

Aujourd'hui plus que jamais, l'on parle de la lutte pour la vie. Il est bien naturel que chacun cherche son bien-être; pourvu que cette sollicitude ne dégénère pas en un égoïsme étroit, qui met de côté tout sentiment chrétien. Dans cette lutte pour la vie, chaque individu pris isolément est trop faible. Quand tout lui est favorable il peut suffire à tous ses besoins, mais arrive la maladie, le manque de revenu, la vieillesse, il tombe souvent dans l'indigence. Abandonné à lui-même, l'individu est impuissant à lutter contre de tels événements, il doit de toute nécessité recourir à l'association où de nombreux membres apportent chacun son concours pour le bien général. Je ne parlerai aujourd'hui que de la caisse populaire.

La caisse populaire est une société de braves gens, d'honnêtes citoyens d'une même paroisse, qui s'unissent dans la but de procurer à chacun d'eux le crédit qu'il mérite et qu'il ne peut trouver individuellement. Elle n'est pas une entreprise mais une œuvre. Son capital est variable et de responsabilité limitée. La caisse étant locale, ses membres se connaissent mieux, ils s'estiment, s'aiment, ils n'ont d'autre but que de s'entraider. A cette époque où l'argent est plus rare, où l'on cherche à englober l'épargne populaire dans les entreprises nouvelles et souvent hasardeuses, il est bon d'attirer l'attention du public sur la caisse populaire et les services incontestables qu'elle est appelée à rendre.

La caisse populaire a déjà fait un grand bien au sein des populations ouvrières et agricoles de notre province. Son premier but est de développer le goût et la pratique de l'épargne, afin de protéger ses membres contre les revers de fortune, le chômage, la maladie, l'indigence.

Dans les villes, la caisse prête pour l'achat de terrains, la construction de maisons, afin de procurer à l'ouvrier l'avantage d'avoir un chez soi. Si les caisses sont utiles et nécessaires à la population des villes, elles sont indispensables à la population des campagnes. Les cultivateurs y trouveront les mêmes avantages que les ouvriers, ils y puiseront le goût de l'épargne. Non seulement la caisse populaire sera pour le cultivateur le meilleur endroit pour y placer son argent, mais encore elle deviendra sa maison de crédit, celle où il obtiendra l'argent nécessaire pour payer au comptant tout ce qu'il achètera. Les achats à crédit ne sont pas avantageux pour le vendeur et sont souvent ruineux pour l'acheteur. On s'endette toujours trop quand on achète à crédit. C'est si facile d'acheter quand "c'est pour faire marquer". Mais arrive le jour où il faut payer, on trouve le compte bien haut. On demande des explications au marchand, on croit qu'il s'est trompé et souvent on le chicane. Tout cela est évité quand on paie tout de suite, on y regarde de plus près et on n'achète que pour l'argent que l'on a.

En outre, la caisse populaire offre l'avantage d'acheter en gros certaines provisions, que l'on paie toujours moins cher. Le grand mal est que nous n'avons pas suffisamment économisé et que nous n'avons pas su utiliser nos économies. N'oublions pas que les gros capitaux se composent pour la plus grande partie des fruits de la petite épargne. Si nous faisons une enquête, nous constaterions que souvent nos économies sont passées aux mains des étrangers. L'honorable Monsieur Taschereau, premier ministre de la province, disait en 1924 "qu'il y avait une seule paroisse on avait souscrit près de \$100,000 pour financer une ville de France. Et monsieur Olivar Asselin, aussi en 1924, écrivait dans "La rente" "que quelque chose comme 15 à 20 millions de dollars que nos compatriotes ont envoyés se promener à l'étranger au bénéfice des Allemands, des Autrichiens, des Russes, des Français, des

Roumains. Si l'on songe que ses millions sont sortis surtout de la campagne, on ne s'étonnera pas que l'agriculture n'ait pas toujours assez d'argent pour ses besoins." A ce drainage de nos épargnes vers les caisses étrangères est venu s'en joindre un autre vers nos grandes industries. Nous admettons que l'industrie et l'agriculture doivent marcher de pair pour la prospérité générale de notre province, mais nous soutenons que les cultivateurs, avant d'aider les industriels ou les spéculateurs, doivent d'abord mettre leurs économies à la disposition de l'agriculture, les garder chez eux et les placer dans les caisses populaires au bénéfice de l'agriculture d'abord, et de nos institutions nationales ensuite.

Il est plus facile d'amasser de l'argent que de le conserver, dit le proverbe. Souvent celui qui, par son travail, son esprit d'économie, sa sobriété, ses modestes habitudes, a pu s'amasser un peu d'argent, n'a pas toujours le flair et les connaissances suffisantes pour le faire fructifier et le conserver. L'économie s'inspire d'un principe très simple; il suffit de dépenser moins qu'on ne gagne mais en affaires c'est tout autre chose, il s'agit de faire rendre le plus possible à ce que l'on possède. L'argent placé dans le commerce et l'industrie peut rapporter beaucoup, mais il est aussi exposé à disparaître, sous l'influence des causes que les cultivateurs ne peuvent juger. Celui qui n'a que quelques centaines de piastres, ne doit pas les risquer comme peut le faire le capitaliste capable d'en perdre des milliers sans être réduit à la misère. N'oublions pas non plus, que ceux qui placent leur argent dans les grandes entreprises doivent calculer, prévoir, surveiller et passer souvent par de grandes inquiétudes. C'est pourquoi le cultivateur, l'ouvrier, le petit épargniste, doit placer ses économies de préférence dans les caisses populaires où tous et chacun des sociétaires sont d'une honnêteté reconnue, et jouissent d'une confiance mutuelle.

La caisse populaire, a prouvé son utilité, comme elle a montré la sagesse de son fondateur. L'expérience est maintenant faite. La caisse populaire, comme œuvre sociale, a sa place marquée à côté des autres institutions de crédit qu'elle complète sans leur nuire en quoi que ce soit. Elle a fait ses preuves dans les pays les plus prospères de l'Europe, où elle a permis aux travailleurs de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, du Danemark etc., d'améliorer beaucoup leur condition. Aux Etats-Unis, la caisse populaire Desjardins est déjà répandue dans onze Etats qui en ont autorisé l'établissement.

Permettez-moi de rappeler ici ce qu'écrivait Son Eminence le Cardinal Bégin de vénéré mémoire le 9 novembre 1910. Il indiquait le côté moral et économique des caisses populaires.

Bien souvent, au cours de mes visites pastorales, je me suis élevé fortement contre ce gaspillage insensé et coupable que cause l'intempérance, le luxe et les frivolités de toute espèce, contre cette improvoyance de certains jeunes gens qui gagnent de forts salaires, mais qui néanmoins dépendent tout sans compter contractent des dettes partout, font des emprunts à courte échéance et ne songent pas à économiser pour s'établir et fonder un foyer, pour se prémunir contre les misères possibles de la maladie ou du chômage!

Que de fois je me suis demandé, depuis vingt-deux ans que je suis évêque, quel serait le moyen le plus efficace pour enrayer, autant que possible, cette prodigalité qui engendre tant de ruines matérielles et morales!

Depuis quelques années, un apôtre infatigable et vraiment désintéressé des œuvres économiques, monsieur Alphonse Desjardins, après de longues études et une juste adaptation des Caisses Populaires de l'Europe à nos conditions de vie au Canada, a pu résoudre ce problème en créant dans un grand nombre de nos paroisses des Caisses Populaires qui ont déjà fait grand bien et qui sont comme autant de réservoirs où s'agglomèrent et fructifient les économies de nos travailleurs, de notre peuple en général.

Ces Caisses offrent plusieurs grands avantages, entre autres d'accoutumer nos jeunes gens à l'économie, de les soustraire aux dangers de l'intempérance et du luxe et de leur fournir, en cas de besoin de crédit, l'argent nécessaire pour payer



Le Thé, avant qu'il ne parvienne à votre tasse, a été examiné scrupuleusement et mis à l'épreuve pour assurer sa qualité, sa valeur et sa saveur. Le meilleur et rien que le meilleur n'entre dans un paquet de Thé King Cole. Demandez à votre épiciériste.

Le THE KING COLE

une dette, acheter une maison, se procurer des instruments aratoires, etc. Mais comme une partie de l'argent gagné par la classe ouvrière ou agricole se dépense souvent dans la poursuite de satisfactions dangereuses ou coupables, je ne puis m'empêcher de signaler ici

ANIMAUX A VENDRE

- A VENDRE** — Taureaux et femelles canadiennes de l'année d'un an et de deux ans. Troupeau accrédité. Pour informations s'adresser à Héctance Charpentier Clairveaux Bagot. 46-47 P 05
- A VENDRE** — 4 taureaux du printemps Ayrshire enregistrés et testés à prix raisonnable avec bonne satisfaction. S'adresser à Francis Fortin, Adamsville, Cité Brome, Qué. 46-47 P 05
- A VENDRE** — Moutons Leicester de un an venant de la Ferme Expérimentale et agneaux de choix, cochons Yorkshire du mois de février prêts pour service et Ayrshire de tout âge. S'adresser à Joe Leclerc, fils, St-Charles, Cité Bellechasse. 43-45-47—P-05
- A VENDRE SIR SIMON**, magnifique taureau Ayrshire éprouvé et accrédité, excellent reproducteur laitier, fils du célèbre Sir Andrew, Imp. Quelques-uns descendant des deux sexes, sujets de choix provenant de mères qualifiées. Moutons Oxford Down. Prix raisonnables. La Ferme Belle-Vue, St-Hyacinthe, R. R. No. 1, P. Q. 41-43-45-47 P 26
- A VENDRE** à bonnes conditions quatre vaches mâles Holstein nées en avril dernier. Une belle taure de deux ans Holstein. Tous issus d'excellentes laitières et d'un troupeau accrédité aussi une jument et belle pouliche Percheronne enregistrées d'un an, les deux ont remporté les premiers prix à l'exposition de Trois-Rivières. Je serai acheteur de belles agnelles Oxford enregistrées. S'adresser à Arthur Roy, Ste-Perpétue, Cité Nicolet. B 50
- A VENDRE** — Ayrshires enregistrées et accréditées, vache à lait, 10 génisses d'un an et demi, quelques-unes devant mettre bas au printemps, descendant d'un superbe taureau, 5 taureaux et femelles du printemps. Adressez, Eugène Nolin, Victoriaville Qué. B-47.
- A VENDRE** troupeau Ayrshire accrédité, vache vèlée en octobre, d'autres doivent mettre bas en décembre et janvier, taure de 1 1/2 an devant mettre bas en mai, 6 vaches mâles de un à huit mois les-cendant de Nestor 44025 qui a 23 filles au Livre d'Or. Vaches inscrites au Livre d'Or. Truies Yorkshire nées en mars et août 1926. Brobis et agnelles Oxford Down. Pour informations s'adresser à Antonio Bergeron, Plessisville, Mégantic, Qué. 48-40 P 05
- A VENDRE** à bonnes conditions 4 vaches mâles Holstein nées en avril dernier. Une belle taure de deux ans Holstein tous issus d'excellentes laitières et d'un troupeau accrédité aussi une jument et belle pouliche Percheronne enregistrées d'un an les deux ont remporté les premiers prix à l'exposition de Trois-Rivières. Je serai acheteur de belles agnelles Oxford enregistrées. S'adresser à Arthur Roy, Ste-Perpétue, Co. Nicolet. B 50

VOYAGEURS DE CONFIANCE demandés immédiatement

Pour vendre arbres fruitiers et ornementaux, etc., dans districts non-couverts. Stock et territoire exclusifs. 600 acres d'arbres fruitiers et ornementaux. Etablis depuis 40 ans. S'adresser au gérant,

PELHAM NURSERY CO.
Toronto, 2. Ont.

non seulement le point de vue économique de cette œuvre, mais encore davantage son but éminemment moralisateur.

Il me paraît, en effet, très important que, à côté du foyer religieux et du foyer intellectuel, il y ait le centre économique, d'où rayonne partout l'argent si nécessaire à la vie du corps et au bien-être de la paroisse.

Avant tout, il faut essayer de conserver à la terre canadienne tous les jeunes gens que la divine Providence lui donne. Or il y a un fait très alarmant: c'est que, tous les ans, des milliers — quelquefois vingt mille dans une année — nous quittent pour les Etats-Unis. Plusieurs sans doute, n'ont que de futiles prétextes; mais des centaines d'autres sont forcés par une dure nécessité.

Les Caisses Populaires judicieusement administrées devraient non seulement les garder presque tous au sol natal, mais pourraient les aider à y faire des progrès constants. Cet argent gagné dans la paroisse et gardé sur son territoire serait un appoint considérable pour fertiliser le sol et améliorer la condition du cultivateur, en lui donnant le crédit agricole dont il a tant besoin.

Et quand les enfants ne pourraient plus trouver de terre pour s'établir dans les vieilles paroisses, ils devraient aller dans de nouveaux centres de colonisation ouvrir des terres nouvelles, et continuer ainsi l'œuvre éminemment nationale des premiers défricheurs de notre pays. Encore là, la Caisse populaire pourrait leur aider à vivre pendant les deux ou trois premières années qui sont toujours si pénibles même pour les plus vaillants.

(A suivre)

FERMES, BEURRERIES, FROMAGERIES

- BEURRERIE ET FROMAGERIE** de 12,000 livres de lait ayant pasteurisateur, centrifuge, 0 bassins à fromage, engin à gasoline et à vapeur, baratte, bouilloire, 2 bassins à petit et autre usentilles tout neufs. Chambre à fromage, à beurre, planchers en ciment partout. A sacrifier pour cause de santé, le plus important. Trigue du comté de Nicolet. Mrs William Desjardis, Ste-Genève, Cité Nicolet. 47 P 05
- FROMAGERIE A VENDRE** — Reçoit 3500 lbs de lait par jour, bien outillé sur plan des gouvernements ayant coûté au-delà de \$3,000 vendra pour moins de la moitié du prix, peu de comptant, paiements faciles. Aussi une très bonne terre, 120 acres, bien bâties. Vendra avec ou séparément. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Armand Laluppe, Beauvefère Est Bureau Mathieu, P. Qué. B 47
- FROMAGERIE A VENDRE** située à 1 1/2 mille du village dans un bon centre, recevant dans les mois de juin, juillet et août 8,500 à 9,000 livres de lait par jour, bien outillé, trois bassins neufs pour le lait et deux autres grands pour le petit lait tous neufs, avec bouilloires de quinze litres grand chambre à fromage, plancher en ciment, dalers et dedans bien finis. S'adresser à Joseph Pelletier, St-Alexandre, Comté Kamouraska, P. Q. B 47
- UNE TERRE** de première classe à vendre, louer ou donner à cultiver pour la moitié des revenus. Elle est toute en culture, mesure environ 290 arpents, possède des bâtiments — modernes, puits artésien, tracteur, batteuse, press à foin, etc. Elle est située sur une route améliorée, à une quinzaine de milles de Montréal. Le téléphone passe à la porte. En plus, une terre à bois avec "sucerie" moderne, de à peu près 2000 à 2400 chaudières. S'adresser à J.-S. Messier, Varennes, Comté de Verchères Téléphone: No 2. B 48
- TERRE A VENDRE** — 6 acres de large, beau-coup de bois; 16 bêtes à cornes, 3 chevaux, tous les instruments aratoires ainsi que la récolte, à sacrifier pour cause de santé. S'adresser à Louis Lapointe, St-Urbain, Co. Mistane. B 47

ST-CHARLES, BELLECHASSE

TERRE A VENDRE — St-Charles, Bellechasse rang Sud, 100 arpents, belle terre en culture avec ou sans roulant terre à bois, grandeur 1x15. Surtout 700 érabes, bonnes conditions prompt acheteur. S'adresser à Gaudias Vallières, 2, escalier Champlain Québec ou sur les lieux. B-47

DENTISTES DOCTEURS HOULE & LAFOREST

CHIRURGIENS DENTISTES
Spécialité: Extraction des dents et nerfs dentaires absolument sans douleur.
76, Rue St-Joseph, Québec.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

Ce nom ne vous dit peut-être pas grand chose; mais si vous employez jamais une bouteille de remède qui le porte "Jamais vous ne l'oublierez". Le blich qu'il vous aura fait vous portera à le blich pendant le reste de vos jours.
Il n'a pas la prétention de guérir de tous les maux, mais il en prévient plusieurs. Employé en temps, il vous évite la bronchite, peut-être même la tuberculose, et dans tous les cas soulage vos maux de gorge, votre toux et toute affection du larynx.
Doux à prendre, il ne contient aucune drogue nuisible et est recommandé par des autorités médicales. Toutes les bonnes pharmacies le vendent. Prix 50 par maille 50. F. Lafosse, fabricant, 126, rue Carrière, Québec.

L'assemblée chers de la pr 13 et 14 déce

Le chez-nous La défense

La pyrale

Au cours d'un an avons signalé au pr terre québécoise table du blé d'Ind Mais. Pour que dent bien compte fléau, nous croyor gner exactement s de cet insecte. C comprendre en effructive qu'en rel régistrés ailleurs et moi l'intention de nos cultivateurs; n sion de détruire et par un cri d'alarme la pratique agric Notre but est tou éprouvés, renseign nos campagnes de vienne elle-même.

RAPPORT

Marché de nant surtout de Marché de pom Pommes de terr Pommes du N. 1 Pommes du N. 1 Pommes du N. 1 Pommes de terr Pommes de Qué Pommes de Qué Pommes de terr Oignons rouges, Pommes d'Onta Pommes d'Onta Pommes d'Onta Céleri, 3 à 6 doz Raisins, bleus, s Oignons rouges, Pommes de Col Pommes de Col Pommes de Col Pommes de Col Paires, W. Nelli Paires, B. Bous Prix d'encs Pommes de Qué Pommes de Qué Pommes de Qué Pommes de N. 1 Pommes de N. 1 Pommes de N. 1 Céleri d'Ontario Choux de Siam, Oignons jaunes, Oignons rouges, Pommes McInt, Pommes McInt, Céleri importé, Oignons espagn, Pommes, Snow, Pommes, Famel Pommes, Famel Nombre de P. E. I. 11 de p N. B. 2 de p Québec, 6 de p Ontario, 2 de p Importés: 1 de Pamplémo